

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Jean-Baptiste André Godin](#)[Collection Godin_Registre de copies de lettres envoyées_CNAM FG 15 \(5\)](#)[Item Jean-Baptiste André Godin à François Cantagrel, 7 septembre 1863](#)

Jean-Baptiste André Godin à François Cantagrel, 7 septembre 1863

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les relations du document

Collection Correspondant.e.s

[Cantagrel, François \(1810-1887\)](#) est destinataire de cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Famelistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e[Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction[7 septembre 1863](#)

Lieu de rédactionGuise (Aisne)

Destinataire[Cantagrel, François \(1810-1887\)](#)

Lieu de destinationParis

Description

RésuméGodin écrit à Cantagrel qu'en revenant de Bruxelles avec madame Cantagrel, il pourrait venir le voir à Guise. Il lui explique qu'en le voyant occupé aux affaires, il a pensé qu'il pourrait être son nouveau représentant à Paris. Il lui explique que le travail consiste à rendre visite de temps à autre aux commerçants et qu'on peut gagner jusqu'à 1 400 F, voire davantage s'il parvient faire des affaires avec les architectes. Godin pense aussi que voir le Familistère est un autre motif pour venir à Guise : « Si jusqu'ici je marche seul, c'est pour que l'unité d'action ne

me fasse pas défaut, mais à un certain moment, cela devra cesser, c'est du moins mon espoir. » Il l'informe qu'il prépare un livre « sur lequel je suis privé de toute critique et de tout conseil » et il voudrait avoir un ami avec lui quelques jours pour lui en parler. Il lui signale que le dimanche suivant sera un jour de fête au Familistère à l'occasion des quelques jours de vacances donnés aux enfants.

NotesLe mot « Familistère » est écrit avec une capitale.

SupportPlusieurs passages du texte sur le folio 453v sont soulignés et repérés dans la marge au crayon rouge et au crayon bleu.

Mots-clés

[Fête de l'Enfance du Familistère](#), [Finances personnelles](#), [Livres](#), [Visite au Familistère](#)

Personnes citées[Cantagrel-Conrads, Maria Josépha Elisabeth \(vers 1831-\)](#)

Événements cités[Fête de l'Enfance du Familistère \(13 septembre 1863, Guise\)](#)

Lieux cités

- [Bruxelles \(Belgique\)](#)
- [Paris](#)

Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

NomCantagrel, François (1810-1887)

GenreHomme

Pays d'origineFrance

Activité

- Fouriérisme
- Ingénieur
- Politique

BiographieIngénieur, homme politique et fouriériste français né en 1810 à Amboise (Indre-et-Loire) et décédé en 1887 à Paris. Architecte et ingénieur civil diplômé de l'École des ponts et chaussées, François Cantagrel est un des principaux dirigeants du mouvement fouriériste français dans les années 1840-1850. Il est élu député à l'Assemblée législative en mai 1849, mais doit partir en exil en Belgique quelques semaines plus tard. Il se marie vers 1854 avec Maria Josépha Elisabeth Conrads (vers 1831-), avec laquelle il a un fils, Simon Charles (1856-1899). Il participe à l'expérience fouriériste de Réunion au Texas en 1855-1856. Il revient en France en 1859 à la faveur de l'amnistie. C'est un proche de Jean-Baptiste André Godin dans les années 1860. Il est le chargé d'affaires de l'industriel à Paris de 1861 jusqu'au mois de janvier 1870. Rédacteur en chef de *L'Union démocratique* de Nantes en 1870, Cantagrel est partisan de la Commune de Paris. Il est élu conseiller municipal du XVIII^e arrondissement de Paris en juillet 1871, et député en 1876 à la Chambre où il siège jusque 1887. Il réside à partir de 1872 au 33, rue Vivienne, Paris.

Informations sur le document source

CoteFG 15 (5)

Collation2 p. (452r, 453v)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationBibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 29/07/2022

Dernière modification le 07/01/2024

Lundi le 17 Mars 1852

452

Mon cher et m.

votre dernière lettre m'a fait bien
 le plaisir que votre retour en Belgique
 vous auriez quitté la ligne de fer de
 l'État pour l'entendre pour venir jusqu'à
 Liège voyant le temps d'arriver dans
 avance et les nouvelles j'ai pris le part
 entier à l'œuvre puisque vous ne
 m'avez pas donné de nouvelles de Liège
 que je suis en mesure d'apprécier bien
 dit que vous soyez de retour à Paris
 d'après ce que je dans sans cesse
 et est sans être retenu en chemin à
 Liège et de vous en avoir la possibilité
 plusieurs motifs m'engageant à vous
 faire cette question quoique vous soyez
 évidemment très occupé aux affaires une
 circonstance me fait penser à vous par
 lequel longtemps un représentant avec
 la présence de Liège que je suis impatient
 de me voir de Liège de vous en pourrais
 pas sans contraindre, est un motif à
 rendre de temps à autre aux communes
 par nos braves qui font les affaires avec
 moi et de vous jusqu'à l'entendre
 et les autres francs de la personne
 qui est tout chargé par grande de Liège

564

qui peut être permittent de faire plus
de p. moi les affaires avec les autres
et p. moi avoir les éléments propres à
vous être de me faire sur le point
d'intérêt que pourrait avoir votre
un. mais à côté de cela, il y a celui des
dées qui sont mentent et au sujet desquelles
je vous travaille en silence cela ne peut
être sans intérêt pour vous, si jusqu'à
je marche sur est pour que l'unité d'action
ne me fasse pas défaut mais à certain
moment cela les va user, c'est de moins me
casser, je prépare un livre sur lequel je suis
prière de toute critique et de tout conseil
ne puis me relever que ma propre chaleur
la présence d'un ami quelques jours auprès
de moi me ferait une plaisir sans un
rapport. Enfin, si vous êtes décidé à le faire
il y aura dimanche fête au Ministère
à l'occasion des Vases peints de quelques jours
qui bon va y donner avec enfants si
vous venez à Guise vous pourriez assister
à cette fête de famille

tout à vous de cœur

Goussier

P. S. adressez moi dans tous les cas
votre intention - par prochain courrier